

Difficile de trouver les mots pour décrire la situation du Centre de Détention de Montmédy. Quand on pense avoir atteint le pire, le jour suivant nous montre qu'on en était au final très loin.

Hier, samedi 22 avril, nos collègues Manu et Jonathan en ont fait les frais en subissant de la part du détenu B. un déferlement de violence.

**En effet, ce détenu placé récemment à l'isolement est devenu complètement fou en sortant de la douche. Il a agressé de manière totalement gratuite nos deux collègues. Ils ont reçu de nombreux coups au visage d'une violence inouïe, leur occasionnant des blessures impressionnantes.**

Heureusement l'arrivée des renforts permettra la maîtrise de ce détenu et son placement en prévention au quartier disciplinaire.

Tout d'abord l'UFAP de Montmédy apporte un soutien indéfectible à nos deux collègues lâchement agressés et les félicite pour leur courage et leur professionnalisme.

L'UFAP de Montmédy remercie l'ensemble des collègues (surveillants, 1<sup>er</sup> surveillant et officier) qui ont géré cette journée particulièrement compliquée.

L'UFAP de Montmédy remercie également le Directeur Technique qui était d'astreinte. Ce dernier a accompagné lui-même nos deux collègues blessés aux urgences.

Nous ne sommes pas habitués à tant de bienveillance... **En effet, nous sommes plus habitués à l'indifférence totale de notre directeur lors d'une agression sur personnels : pas un entretien, pas un coup de fil, c'est silence radio !!!**

Alors que le Directeur Interrégional appelle lui-même les agents victimes de violence, notre propre directeur ne s'en donne même pas la peine...

Mais son « je m'en foutisme » ne s'arrête pas là. Le chef ERIS en a fait les frais jeudi dernier alors que ces derniers venaient intervenir sur un détenu retranché en cellule. Alors que nos collègues ERIS arrivaient sur notre structure en début d'après-midi comme convenu, ils ont eu la surprise de découvrir que le directeur n'était pas présent pour les accueillir et les briefer... Quel manque de respect et de professionnalisme !

Ça a donc été le « branle-bas de combat » pour joindre le directeur afin de lui demander si éventuellement il pouvait se donner la peine de se déplacer...

Monsieur le directeur, cela fait plusieurs fois maintenant que l'UFAP de Montmédy vous demande de rectifier le tir, mais comme vous le dites si bien, ce n'est pas à 53 ans que vous allez changer !

**C'est pourquoi l'UFAP de Montmédy ne vous demande plus rien ! Tout ce qu'on désire désormais c'est votre départ de notre structure que vous avez saccagé en prenant des décisions à contre-courant de l'équipe de direction précédente qui avait pourtant une connaissance parfaite des us et coutumes de notre établissement.**

En ce sens nous aimerions obtenir un entretien avec le Directeur Interrégional afin de lui exposer les nombreux problèmes que nous rencontrons actuellement car nous doutons fortement du fait que le directeur le fasse correctement et objectivement.

**Mais dans l'urgence nous demandons le départ de certains détenus afin d'apaiser la situation. Pas une journée ne se passe sans qu'un incident majeur ne survienne.**

**Et pour preuve, aujourd'hui encore deux collègues ont été blessés lors de la maîtrise d'un détenu du quartier fermé qui refusait d'obéir aux injonctions du surveillant d'étage.**

**Par ailleurs, nous demandons un apport d'effectif adéquat afin de pouvoir déployer les ELSP sur notre établissement. Inutile de faire la démonstration du bien fondé de cette demande tant les incidents sont nombreux depuis plusieurs mois.**

Les personnels de tout corps et grades confondus sont à bout et n'en peuvent plus d'être malmenés par un directeur sourd et aveugle à toutes revendications légitimes.

L'UFAP de Montmédy réfléchit d'ores et déjà aux modalités d'action que nous devons entreprendre pour connaître un véritable changement.

*Pour le bureau local,  
Jérôme D.*